



11
CAL @
H₂O

CAL @ H₂O
all about water



all about water
du 2 au 13 juillet 2016

Le Cercle Artistique de Luxembourg est placé sous le haut patronage de
Son Altesse Royale la Grande-Duchesse

Préface

Ech sinn houfreg, d'Ausstellung „all about water“ vum Cercle Artistique de Luxembourg bei eis am Espace H₂O begréissen ze däerfen. Den Titel verréit et schonn, an dëser Expositioun hu ronn 20 Kënschtler vum CAL sech mam Thema Waasser auserneegesat. Hir Wierker ginn ënnert anerem d'Stëmmunge vum Waasser erëm oder beschäftege sech mam Mier als Liewensgrondlag.

D'Ausstellung gouf vum Cercle Artistique de Luxembourg an Zesummenaarbecht a mat der Ënnerstëtzung vum Schäfferot an der Kulturkommissioun vun der Stad Déifferdeng organiséiert an ass nach bis den 13. Juli 2016 all Dag vun 15.00 bis 19.00 Auer am H₂O ze besichen.

Ech soen de Kënschtler vum CAL Merci, datt si eis mat dëser Ausstellung beéieren a wënschen lech, léiwe Visiteuren, vill Spaass mat „all about water“.

Roberto TRAVERSINI
Député-Maire

Préface

Parmi les quatre éléments qui forment l'univers, l'eau par sa riche symbolique est un thème que l'art a abondamment traité au cours des siècles. Mais qu'en est-il dans la production des artistes actuels? Notre exposition rassemblant 22 artistes, toutes et tous membres titulaires du Cercle artistique de Luxembourg sous l'intitulé «all about water» tend à répondre à cette question.

Oui, les créateurs du XIX^e siècle affectionnent à l'instar de leurs aînés à puiser leur source d'inspiration dans cet élément. L'eau est au cœur de notre vie, de nos usages, de nos croyances. L'eau, bien commun à l'humanité toute entière est devenue rare et précieuse et de ce fait, un véritable enjeu environnemental et vital. L'eau peut être accorte, rafraîchissante, salvatrice mais également ogresse et destructrice. Tous ces différents aspects sont abordés dans les peintures, sculptures, photographies, vidéos et installations présentées dans un espace qui fut un ancien réservoir d'eau devenu lieu culturel.

Nos artistes ont livré dans leurs travaux leurs rapports à l'eau, leur vision, leurs aspirations, leurs sensations, leurs réminiscences.

L'élément pour *Fernand Bertemes* par exemple s'affiche comme libérateur après de longues années passées à peindre des architectures complexes. La mer et l'horizon sont pour lui un véritable appel du large.

Pour *Robert Brandy*, peindre l'élément fait entrer en symbiose les effets de transparence qu'il affectionne avec l'avènement de l'épuration qui caractérise son art depuis quelques années.

Leen van Bogaert, quant à elle, transcrit le mouvement et la puissance de l'eau par la thématique de la vague et des ressacs, vagues turbulentes et silencieuses, vagues méditerranéennes ou septentrionales.

L'installation «Waterfall» de *Gérard Claude* thématise notre rapport ambigu à l'eau confrontant la vision romantique d'une vivifiante cascade à la réalité quotidienne de l'eau potable conditionnée sous plastique.

Dans sa série de trois photographies intitulée «Colonne sèche» *Malou Faber-Hilbert* s'interroge sur la potentialité de l'eau à sauver la vie en cas de sinistre dans une prison aujourd'hui désaffectée. Elle touche ainsi du doigt à la déshumanisation de l'univers carcéral.

Manette Fusenig aime entraîner le spectateur dans un voyage immobile et poétique par le biais de ses peintures sur cartes géographiques dont les sujets sont des torrents et des rivières de montagne sauvages et bourdonnantes.

Avec «Schwimmen», un collage sur tissu, *Germaine Hoffmann* vise à évoquer une sensation d'incertitude dans notre vie quotidienne. Quelle sera-t-elle lorsque le spectre de la soif nous hantera?

Frank Jons nous livre une eau rebelle, sombre et froide, une eau fluctuante et nocturne qui ne manquera de porter le visiteur vers la contemplation.

Dans ses eaux fortes progressives, la graveuse *Sylvie Karier* traite de la vague, de ses enroulements, de sa force avec une écriture proliférante.

A l'instar de ses gravures, *Serge Koch*, dans son autre technique de prédilection qu'est la photographie, s'exprime en noir et blanc.

Dans sa série «Delight», des silhouettes de personnages nous apparaissent sur une plage de la côte belge. L'eau y est médiatrice de joie, de convivialité, passe au travers des corps et en intensifie la sérénité. Avec sa

facture évanescence et poétique, *Carine Kraus* aborde de manière universelle le thème de la mer, le rattachant à la tragique actualité du flux migratoire.

Michael Kravagna, strate par strate, couche par couche, entre ombre et lumière nous évoque le cycle de l'eau, nous narre le passé, le présent et le futur, la pérennité des éléments.

Thierry Lutz quant à lui en appelle aux réminiscences et souvenirs aquatiques qu'il ravive dans l'exposition avec des «QR codes» unissant ainsi la technologie moderne et des «madeleines» proustiennes.

Avec son style unique, *Chantal Maquet* nous conduit vers une peinture narrative où l'eau devient source de plaisirs du quotidien et de moments intimistes.

Pour le sculpteur *Bertrand Ney*, «L'eau est notre autre moi». Il réveille ainsi dans son œuvre de marbre et de bronze la mémoire dormante, nos consciences, en tutoyant le profane et le sacré.

Le travail d'*Anna Recker* nous plonge dans des histoires «d'eau», au cœur de la molécule, molécule de sa complexité, et ce monde aquatique se révèle pluriel, onirique, métaphysique.

Quant aux photogravures de *Franz Ruf*, elles font l'éloge de l'eau, de ses ondes, de ses reflets de manière contemplative et introspective.

Par le biais de ses frises photographiques, *Jean-Claude Salvi* nous entraîne dans une promenade le long de la Moselle de Remich à Grevenmacher. Sa flânerie au bord de l'eau se fait informative par la présence de données géographiques et kilométriques.

Les éléments naturels sont une source d'inspiration importante pour *Marie-Paule Schroeder*. Cette dernière aime en effet citer l'infini, l'impalpable dans ses travaux. L'eau, sa transparence, son infini sont ainsi des thèmes dans lesquels l'artiste peut laisser libre cours à sa facture souvent éthérée et épurée.

Dans son œuvre libre et flottante, *Marie-Pierre Trauden-Thill* nous évoque le drame des migrants pour qui la mer est symbole de fuite vers un avenir meilleur utopique mais également de mort et de sépulture.

Les dessins de la jeune *Stéphanie Uhres* abordent toute la valeur vitale de l'eau en s'attachant par le trait à sa plasticité naturelle.

Enfin, *Annette Weiwiers-Probst* aspire à une peinture sereine et silencieuse laquelle reflète sa vision de la nature et de ses phénomènes.

La panoplie des œuvres des 22 artistes titulaires du Cercle Artistique de Luxembourg sous le thème «all about water», présentée à cet endroit de prédilection pour une exposition avec ce titre, documente la richesse d'approche et de production choisie par nos artistes face à ce thème universel et plus que contemporain qui est l'élément Eau.

Je tiens à remercier, d'une part, Monsieur le Bourgmestre et Messieurs les Échevins la Ville de Differdange, le service culturel ainsi que le service technique de la Ville de Differdange et, d'autre part, Madame Nathalie Becker, Curatrice de cette exposition et Madame Liliane Peiffer-Lucas, Secrétaire-Générale du CAL pour leurs contributions respectives au succès de cette exposition.

Marc HOSTERT

Président du Cercle Artistique de Luxembourg

Fernand BERTEMES

Né le 16.08.1964 à Esch-sur-Alzette

Études spécialisées

1986-1988 École des Arts Décoratifs de Strasbourg, section Gravure (F)

1983-1987 Licence en Arts Plastiques, Université des Sciences Humaines, Strasbourg (F)

Expositions

2016 «Studio sessions», Espace Paragon, Luxembourg (L)

2014 Banque Centrale de Luxembourg (L)

2013 «L'enfance de l'art», Domaine Bentz, Remich (L)

2012 «La mémoire de l'eau», Espace Paragon, Luxembourg (L)

Prix et distinctions

1998 Prix du Conseil Municipal, Montrouge

1994 Mention du Jury, Cagnes-sur-Mer

1993 Médaille d'Argent, Prix de la Ville de Sarreguemines

1987 Troisième Prix de la Critique, Biennale des Jeunes, Esch-sur-Alzette

1985 Prix d'Encouragement à la Jeune Peinture, Luxembourg

Oeuvres exposées

Les travailleurs de la mer, 2011, huile sur toile, 103 x 202 cm

La fin du jour, 2011, huile sur toile, 118 x 135 cm

Dans sa peinture figurative, Fernand Bertemes a souvent traité des paysages urbains et industriels. Ainsi, après de nombreuses années passées à réaliser des architectures complexes et raffinées, il a éprouvé en 2011 le besoin de laver son regard et de le laisser se perdre à l'horizon afin de redéfinir le sien. Alors, il a sillonné hors-saison la côte française d'Arcachon à Saint-Nazaire pour contempler la mer et nourrir son inspiration de sa force et de sa beauté. En découlent des œuvres vivifiantes comme les embruns où l'artiste nous démontre son talent de coloriste mais également celui de luministe. Il nous traduit, par le réalisme étonnant des nuages, les métamorphoses de l'atmosphère, le langage sensible de la lumière. Ces réminiscences marines et maritimes nous invitent à voir la mer autrement et à aiguïser nos sens comme l'artiste a su lors de ce périple ré-aiguïser sa perception des éléments naturels et revenir à une peinture pure.



Les travailleurs de la mer, 2011, huile sur toile, 103 x 202 cm

Robert BRANDY

Né le 18.04.1946 à Luxembourg

Études spécialisées

1972-1976 École des Beaux-Arts, Aix-en-Provence (F)

Expositions

- 2015 Galerie Bernard Ceysson, Saint Étienne (F)
- 2014 «Bolitho Blane», Galerie Monos, Liège (B)
- 2014 Galerie Bernard Ceysson, Luxembourg (L)
- 2013 40 ans de peinture, MAMAC, Liège (B)

Oeuvre exposée

Free as running water, 2016, Technique mixte sur toile, 200 x 300 cm

Depuis plus de quarante ans, Robert Brandy nous livre dans sa peinture au prime abord abstraite, de vastes paysages mentaux qui offrent au spectateur une liberté de voir et d'appréhender. En cheminant vers une épuration chromatique qui a donné un nouvel élan à sa production, notre artiste s'est dirigé vers des compositions de plus en plus monumentales où nous nous abîmons à loisir. Ça et là, les pigments bleus, ocres, crèmes remontent à la surface de la matière comme un flash mémoriel. Brandy nous livre ses émotions, son tréfonds car cette eau libre de couler où bon lui semble, il désire lui ressembler, affirmer sa puissante énergie. La peinture de Brandy est synonyme de vie, de force, elle palpite dans chaque centimètre carré de toile, elle respire, elle se veut réceptacle émotionnel pour son auteur mais aussi translatrice de sensations pour son observateur.



Free as running water, 2016, Technique mixte sur toile, 200 x 300 cm

Gérard CLAUDE

Né le 10.03.1956 à Esch-sur-Alzette

Études spécialisées

Maîtrise en Arts Plastiques

Expositions

- 2016 Ambassade de la République Tchèque, Luxembourg (L)
- 2016 «Art et Vin 26» Banque Raiffeisen, Leudelange (L)
- 2015 Salon du Cercle Artistique de Luxembourg, Luxembourg (L)
- 2014 Diagonale 45, Pavillon du Centenaire, Esch-sur-Alzette (L)

Prix et distinctions

- 2011 Prix spécial du Jury, Biennale d'Art Contemporain, Strassen
- 2003 Premier Prix, Biennale d'Art Contemporain, Strassen
- 1992 Prix LIMES, région Saar-Lor-Lux
- 1987 Deuxième Prix, L'Art dans la Ville, Esch-sur-Alzette
- 1981 Mention Spéciale, Biennale des Jeunes, Esch-sur-Alzette
- 1979 Prix Grand-Duc Adolphe, Luxembourg
- 1975 Premier Prix de la Peinture, Prix de la Critique, Biennale des Jeunes, Esch-sur-Alzette

Oeuvre exposée

Waterfall, 2016, Bouteilles PET, 10 m²

De Gérard Claude, nous connaissons sa vision directe de la nature et de ses éléments transcrite dans ses projets de Land-Art, son goût pour l'hybridation traduit dans des sculptures épurées vibrantes de tensions multiples, ainsi que sa passion pour la photographie laquelle l'a mené à entreprendre des séries particulièrement esthétiques en hommage au botaniste allemand Franz Heinrich Siesmayer. Toujours avide de nouvelles expériences et médium inédits, l'artiste a choisi pour le lieu de notre exposition qui fut un ancien réservoir, de s'exprimer par le biais de «Waterfall». Cette étonnante installation met en œuvre une énorme masse de bouteilles PET qui forment une cascade surgissant des cimaises et se déversent sur le sol. Ce projet thématise notre rapport ambigu à l'élément aquatique par la confrontation du cliché romantique d'une cataracte à la réalité quotidienne de l'eau potable conditionnée de manière industrielle sous plastique. En effet, au fil des ans, l'hypermarché s'est substitué à la source ou à la fontaine et est devenu une sorte de point d'eau de consommation de masse. C'est de cette transition écologique et surtout économique dont nous parle Gérard Claude.



Waterfall, 2016, Bouteilles PET, 10 m²

Malou FABER-HILBERT

Née le 04.03.1955 à Luxembourg

Autodidacte

Expositions

- 2016 Galerie Espace Paragon, Luxembourg (L)
- 2015 Luxembourg Embassy, London (GB)
- 2011 Espace mediART, Luxembourg (L)
- 2010 Kjub Galerie, Luxembourg (L)

Oeuvres exposées

Colonne Sèche 1-2-3, 2016, Photographie digitale sur alu-dibond, 60 x 40 cm

Dans sa peinture comme dans ses photographies, Malou Faber-Hilbert dévoile son grand intérêt pour les murs porteurs d'histoires où se lisent les traces des hommes et pour les surfaces pariétales défraîchies par les outrages du temps. De ce fait, elle est souvent attirée par les lieux désaffectés à l'atmosphère pesante et mystérieuse. Sa série de 3 photographies intitulée «Colonne sèche» a été réalisée dans une prison abandonnée. L'eau d'ordinaire source de vie, de liberté, de fluctuations et de mouvement se nimbe dans ce contexte d'une portée différente. L'univers carcéral réduit l'existence à son strict minimum, la tarit en quelque sorte. Et à Malou Faber-Hilbert de se demander si dans un tel lieu, les colonnes ne seraient-elles pas littéralement ... sèches.



Colonne Sèche 1-2-3, 2016, Photographie digitale sur alu-dibond, 60 x 40 cm

Manette FUSENIG

Née le 21.04.1949 à Luxembourg

Études spécialisées

- 1971-1975 Schule für Gestaltung, Bern (CH)
- 1984 Parson's school of design, N.Y. (USA)
- 1985-1989 Assistante ETH Zürich, architecture (CH)
- 1990-1992 Professeur Adjoint University of Illinois, Chicago (USA)
Professeur d'arts visuels au Seelandgymnase de Bienne (CH)
- 1992-2013 Arts visuels au Gymnase du Lac, Bienne (CH)

Expositions

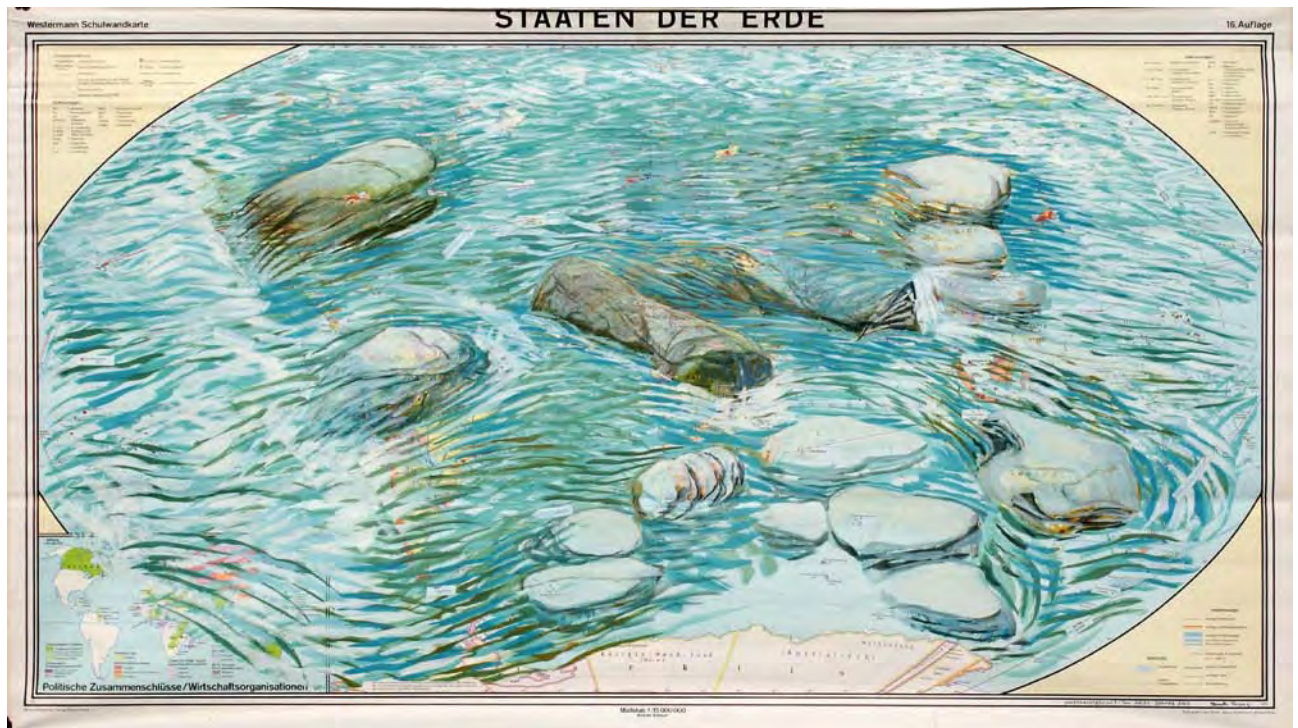
- 2016 «Fugitifs / réfugiés» Musée National de la Résistance, Esch-sur-Alzette (L)
- 2015 «Vue d'ensemble», Espace d'Art, Bellelay (CH)
- 2014 «Schiffe auf Landkarten», Schösslibiel-Bienne (CH)
- 2013 «1000 Meilen von zu Haus», Crédit Suisse, Luxembourg (L)

Oeuvres exposées

Le fleuve Inn, Engadine, Huile sur carte mappemonde, 150 x 250 cm

Le fleuve Inn, Scuol, Huile sur carte mappemonde, 145 x 255 cm

Depuis quelques années, les supports de prédilection de Manette Fusenig sont les cartes topographiques et autres mappemondes murales sur lesquelles elle dessine et peint. Ainsi, l'artiste nous entraîne dans un voyage immobile et poétique. Le travail qu'elle a choisi de nous proposer pour «all about water» est le torrent de l'Inn, une rivière qui prend sa source dans les Alpes Suisses et finit par se jeter dans le Danube. C'est à 2 484 mètres d'altitude, non loin du Col de la Maloja en Engadine dans les Grisons, que naît l'Inn. Cette région, l'artiste y a passé un long séjour en résidence afin de l'appivoiser dans sa peinture. Sur les immenses cartes murales, Manette Fusenig nous narre la fougue de l'eau qui déferle sur les continents représentés initialement sur les cartes. Elle polit les rochers, façonne les paysages. Cette eau se fait aussi sauvage par la gestuelle de l'artiste et nous ne nous étonnons même pas d'entendre le bourdonnement de ce torrent alpestre.



Le fleuve Inn, Engadine, Huile sur carte mappemonde, 150 x 250 cm

Germaine HOFFMANN

Née le 28.04.1930 à Ospern

Études spécialisées

1973-1998 Cours LTAM et académies d'été AELBA et CEPA

Expositions

- 2015 Salon du Cercle Artistique de Luxembourg, Luxembourg (L)
- 2015 «Dear Luxembourg», Galerie Nosbaum et Reding, Luxembourg (L)
- 2014 Salon du Cercle Artistique de Luxembourg, Luxembourg (L)
- 2014 Galerie Op der Kap (avec Sophie Jung), Capellen (L)

Prix et distinctions

- 2001 Prix du Jury à la 1^{ère} Biennale de Strassen

Oeuvre exposée

Schwimmen, 2016, Collage sur tissu, 135 x 60 cm

Bien qu'ayant laissé libre cours à sa passion pendant plus de 40 ans, Germaine Hoffmann nous offre pourtant à chaque exposition, des œuvres d'une modernité et d'une fraîcheur étonnantes. Si elle affectionne particulièrement les matériaux et les supports de récupération auxquels elle donne une nouvelle histoire, l'artiste s'inscrit totalement dans la contemporanéité de par le regard plein d'acuité qu'elle porte sur notre société actuelle. Avec son collage sur tissu intitulé «Schwimmen», elle fait allusion à la sensation d'incertitude qui peut embuer notre vie quotidienne. Chacun d'entre nous a déjà eu l'impression que son existence s'enfermait dans des chausse-trappes, l'impression de nager à contre-courant au prix de moult efforts surtout dans notre monde actuel quelque peu en déliquescence. Cependant, par son aspect ludique, l'oeuvre de Germaine Hoffmann est nimbée d'une once d'optimisme et de sagesse que seule la maturité peut apporter.



Schwimmen, 2016, Collage sur tissu, 135 x 60 cm

Frank JONS

Né le 24.05.1964 à Boulogne-Billancourt (F)

Autodidacte

Expositions

2015 Lycée de Garçons Esch-sur-Alzette, Luxembourg (L)

2014 Sixthfloor, Koerich, Luxembourg (L)

2011-2012 Galerie Ariel Sibony, Paris (F)

Prix et distinctions

2008 Prix Pierre Werner

1998 Prix Galerie Actée

Oeuvres exposées

De l'eau de là-haut, 2012, Acrylique sur toile, 150 x 200 cm

De l'eau de là-bas, 2012, Acrylique sur toile, 150 x 200 cm

Pour le bouillonnant Frank Jons, une des sources principales d'inspiration a longtemps été le chaos. Afin de le transcrire et de le transcender sur toile, son moteur fut la musique. Lors de la réalisation des deux toiles exposées, l'artiste a longuement écouté le Prélude en Do Majeur de J.S. Bach interprété par Hélène Grimaud. La musique mélancolique l'a alors guidé, transporté vers une peinture aux allants maritimes. L'eau que nous propose Frank Jons est celle d'une mer qui évoque autant la liberté et la vie, que la mort et les catastrophes. Cette mer, il l'a fait entrer dans son atelier, l'a domptée. En découlent des compositions à la palette réduite où l'eau nous apparaît froide et rebelle, une eau d'une étonnante fluctuation, d'une mobilité extrême, une eau nocturne et bruyante prompte à éveiller chez le spectateur des réminiscences sensibles et sensuelles.



De l'eau de là-haut, 2012, Acrylique sur toile, 150 x 200 cm

Sylvie KARIER

Née en 1955 à Luxembourg

Études spécialisées

Lycée Technique des Arts et Métiers, formation artistique, peinture, Luxembourg (L)

Expositions

2015 Salon du Cercle Artistique de Luxembourg (L)

2014 «La Suite dans les Idées», Crédit Suisse, Luxembourg (L)

2012 «Patterns», Galerie Armand Gaasch, Dudelange (L)

2011 in situ – Sylvie Karier à l'Atelier Empreinte Luxembourg (L) et Fyns Grafiske Værksted Odense (DK)

Oeuvres exposées

Vague I, II, III, 2016, Eau forte sur cuivre, plaque en progression 3 états différents, 40 x 40 cm

Dans le travail de la graveuse Sylvie Karier, il y a une volonté récurrente de sérialité et de rythmique. Ses compositions sont souvent connectées entre elles par un flux constant et une énergie subtile. C'est pourquoi elle choisit en général de proposer des séries progressives. Quoi de plus fluctuant et énergique qu'une vague? Ainsi, l'artiste sur la plaque de cuivre a entamé une sarabande de l'outil afin de nous offrir les circonvolutions et le mouvement oscillatoire de la houle. En découle un rendu poétique semblable à une chevelure. Le motif s'anime réellement. Nous assistons au ballet incessant de la mer qui se gonfle, se soulève. Sylvie Karier affirme encore une fois dans cette production sa grande maîtrise de la gravure. Les motifs sont tracés avec aisance et souplesse sur la plaque ou dans le vernis. La grammaire des traits et des lignes est modulée en fonction de la morsure de l'acide et bien évidemment de la force de la presse. Alors, les différentes textures sont habilement rendues avec cette part de hasard inhérent à la technique.



Vague III, 2016, Eau forte sur cuivre, plaque en progression 3 états différents, 40 x 40 cm

Serge KOCH

Né le 20.10.1957 à Luxembourg

Études spécialisées

Cours et stage à l'atelier de Gravure «Empreinte» Luxembourg (L)

Expositions

- 2016 Amelie3 (avec Eva Paulin et Gery Oth), Château de Bettembourg (L)
- 2013 An der Dällt (avec Nathalie Soldani et Mark Theis), Munsbach (L)
Galerie Becher Gare (avec Rol Backendorf et Misch Feinen), Becher (L)
- 2012 Galerie Gaasch (avec Dieter Klein), Dudelange (L)
- 2011 Abbaye Neumünster, Chapelle, Luxembourg (L)

Oeuvres exposées

Delight, 2016, Série de 3 photographies Plexi, 50 x 60 cm, 50 x 60 cm, 50 x 32 cm

Dans sa série de trois photographies intitulée «Delight», Serge Koch animé par un allant quasi-cinématographique, nous offre de véritables arrêts sur image estivaux lesquels nous narrent les plaisirs de la mer. Ses personnages à contre-jour comme des silhouettes, nous jouent un théâtre d'ombre. Ils s'adonnent insouciant à des moments de détente. Cependant comme souvent dans les travaux de Serge Koch, règne une tension latente, une sorte de suspens palpable. Le danger peut survenir subitement et briser l'ambiance idyllique. Les images de notre artiste nous rappellent certains clichés saisis lors du Tsunami dévastateur de 2004 où malgré l'imminence de la catastrophe, des touristes peinaient à quitter la plage afin de profiter au maximum des joies d'une mer pleine de duperies.



Delight, 2016, Série de 3 photographies Plexi, 50 x 60 cm, 50 x 60 cm, 50 x 32 cm

Carine KRAUS

Née le 25.09.1949 à Luxembourg

Études spécialisées

1968-1972 École Cantonale des Beaux Arts et d'Art appliqué, Lausanne (CH)

Expositions

2016 Galerie Palais Walderdorff, Trier (D)

2015 Cité des Arts, Paris (F)

2014 Galerie op der Kap, Capellen (L)

Prix et distinctions

2015 Prix Grand-Duc Adolphe

2013 Prix Grand-Duc Adolphe

2007 Prix de Raville

1994 Prix du LAC et Prix Electrolux

1986 Lauréate du concours de façades de la Ville de Luxembourg

1972 Premier Prix de peinture, Premier Prix de lithographie, École Cantonale des Beaux-Arts, Lausanne

Oeuvres exposée

La mer nous appartient, 2016, Acrylique sur toile, 135 x 175 cm

Dimanche à Grande-Terre, 2016, Acrylique sur toile 160 x 90 cm

Comme l'a écrit l'écrivaine française Nicole Avril dans son ouvrage «Les jardins de mon père» paru en 1989 : «Nous appartenons à la mer et la mer nous appartient...». Carine Kraus part de ce postulat dans ses travaux qui nous dévoilent l'universalité de l'océan. Un océan que certains souhaitent traverser pour une vie meilleure, un océan nourricier, un océan comme un appel à la rêverie et à la contemplation. L'artiste a su parfaitement rendre les notions paradoxales propres à la mer et à l'eau. Tout d'abord par la traduction de l'élément qu'elle traite avec évanescence et également par sa science à capter l'instant et le mouvement. Également, Carine Kraus semble avoir de «sus à la fioriture» le mot d'ordre de son travail depuis plusieurs années. Elle œuvre à présent sur la toile brute, allège sa matière, minimise son geste à quelques affleurements de brosse, n'encadre plus ses tableaux, les laisse libres dans l'esprit des kakemonos ou des makemonos, aériens et surtout sans restriction de champs.



La mer nous appartient, 2016, Acrylique sur toile, 135 x 175 cm

Michael KRAVAGNA

Né le 25.01.1962 à Klagenfurt (A)

Études spécialisées

Universität für angewandte Kunst (Malerei), Wien (A)

Expositions

- 2015 Galerie Faider, Bruxelles (B), Galerie allerArt, Bludenz (A), Galerie Freitag 18.30, Aachen (D)
- 2014 Galerie 3, Klagenfurt (A), Treibacher Industrie AG, Althoven (A), Galerie Monos, Liège (B), «Matières» CAL - Espace BGL BNP Paribas Royal Montere, Luxembourg (L)
- 2013 Galerie Détour, Namur (B), Artmark Galerie Wien (A), Galerie Negenpunte Roeselare (B)
- 2012 Galerie Nothburga, Innsbruck (A), «Lever Du Jour», Galerie Faider, Bruxelles (B)

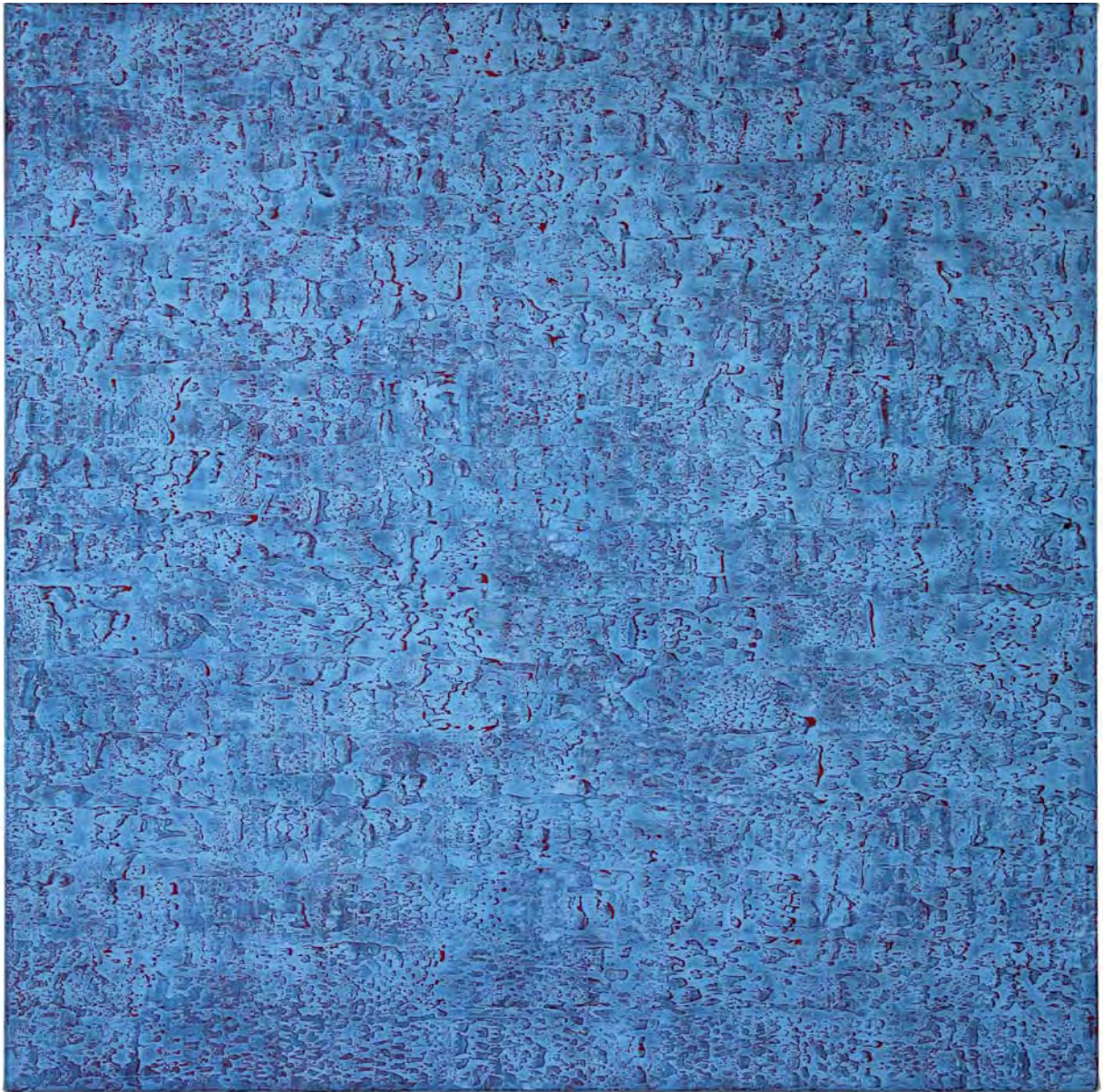
Prix et distinctions

- Preis des Landes Niederösterreich
- Auslandsstipendium für Madrid
- Anerkennungspreis Strabag Art Award

Oeuvre exposée

Cycle, 2015, huile, tempera et pigments sur toile, 190 x 190 cm

Michael Kravagna vit et travaille sur la place du petit village de Saint Séverin (Condroz liégeois). C'est dans une ancienne école, séparée de l'église par un étang alimenté par sept sources qu'il réside. Lorsqu'il fait nuit, les reflets des ondes de la pièce d'eau se projettent sur ses murs blancs comme un film muet. Oscillations en harmonie, ombre et lumière, ligne par ligne en un mouvement animé par la légère brise du vent. Et à Michael Kravagna de nous relater ses sensations : *«Si l'eau de mon étang est liquide, je la vois aussi s'évaporer et rester en suspension au-dessus de la surface. Le brouillard et les brumes s'y attardent le matin. Quand il fait froid, le givre, la glace, la neige s'installent pour une heure ou parfois plusieurs jours»*. Ainsi, l'artiste s'est attelé à transcrire sur la toile ce cycle de l'eau, sa pérennité né du plaisir éprouvé devant la contemplation de son étang. Sa profondeur, son mouvement, son mystère, ses reflets ont conduit Michael Kravagna vers une peinture à la matière dense dans laquelle, petit à petit, le sens s'installe, prend forme dans la couleur, couche par couche, strate par strate, comme un procédé naturel.



Cycle, 2015, huile, tempera et pigments sur toile, 190 x 190 cm

Thierry LUTZ

Né le 20.10.1963 à Luxembourg

Études spécialisées

Maîtrise en Arts Plastiques à l'USHS de Strasbourg (F)

Expositions

De 1986 à 2013 participations régulières aux Salons du CAL, du LAC, à la Biennale des jeunes artistes d'Esch-sur-Alzette, à Art in Beaufort, à la Biennale de Strassen, à la Biennale de Tétange.

Prix et distinctions

Prix d'encouragement à la jeune peinture (Ministère des Affaires Culturelles)

Prix du Jury du Salon du LAC

Prix Philip Morris

Deuxième Prix de la Biennale des Jeunes d'Esch-sur-Alzette

Troisième Prix de la Biennale de Strassen

Oeuvres exposées

In aqua scribis, 2016, QR Codes, 36 fois, 20 x 20 cm

Dans son installation constituée par une série de 36 QR codes, Thierry Lutz nous démontre à quel point l'eau a été une source d'inspiration importante dans les arts. L'eau purificatrice, l'eau meurtrière, l'eau synonyme de joie mais également de tristesse a été maintes fois peinte, chantée, photographiée, filmée et décrite sous toutes ses formes par les artistes. Selon Thierry Lutz, chacun de nous a des sensations plus ou moins positives liées à l'eau. Chacun de nous a des souvenirs plus ou moins présents liés à l'eau. Il en est ainsi pour lui qui se souvient des décharges d'adrénaline procurées par des sessions de Windsurf durant son adolescence et l'appréhension de remonter sur la planche après avoir vu JAWS - Les Dents de la Mer. Il se souvient de son émotion, lors d'un voyage scolaire à Londres, la première fois qu'il a vu «Tempête de neige sur la mer» de William Turner conservée à la Tate Britain. L'artiste pense également à l'effroi qui l'a assailli lorsqu'il a découvert les images apocalyptiques des tsunamis de Thaïlande et du Japon. L'artiste évoque aussi sa révolte et son angoisse devant la fonte des pôles. Ainsi, tous ses souvenirs et sensations qui sont aussi les nôtres, il nous les offre dans son installation. En scannant un de ces QR Code l'image d'un tableau de l'histoire de l'art, d'une photographie d'actualité, d'une chanson, d'une vidéo ou d'une référence à un texte s'ouvre sur l'écran du smart phone ou de la tablette. Les propositions que nous fait Thierry Lutz sont strictement subjectives mais visent cependant à susciter surprise, étonnement, curiosité chez le spectateur.



Chantal MAQUET

Née le 27.11.1982 à Luxembourg

Etudes spécialisées

Fachhochschule Hamburg (D)

Expositions

- 2016 Gelebte Utopie (solo) Projektor, Hamburg (D)
- 2015 «Capital Sounds», Rotondes, Luxembourg (L)
- 2014 «L'autre jour», 21artstreet, Kehlen (L)
- 2014 «Utopien von gestern», Auditorium Deichtorhallen, Hamburg (D)
- 2014 Salon du Cercle Artistique de Luxembourg (L)

Prix et distinctions

- ArtMix 7 - Künftler Austausch Luxembourg-Saarbrücken
- 2011 Boesner Pentiment Stipendium

Oeuvres exposées

- Zehn vor eins, ein leerer Stuhl, 2015, Huile sur toile, 110 x 170 cm
- Erkenne dich, 2015, Huile sur toile, 150 x 240 cm (dyptique)
- Wasserkreislauf - Kurzschluß, 2016, Video-Loop

Dans son travail qui a pour base des sources photographiques, Chantal Maquet s'interroge sur les rapports entre l'individu et la société, arrête souvent le temps dans ses oeuvres en nous proposant des images à la charnière entre la réalité et le souvenir et aime à le prolonger bien au-delà des limites du perceptible. Son but est d'exprimer que les besoins fondamentaux des hommes restent les mêmes alors que dans la société les contextes changent. Dans les oeuvres exposées qui chacune à leur manière traite de l'eau que ce soit celle chlorée d'une piscine ou salée de la mer, les attitudes expriment cette relation au temps et aux éléments. Tantôt c'est l'absence qui est soulignée par une chaise restée vide au bord d'une piscine où les personnages semblent plongés dans une torpeur monotone alors que les enfants qui s'égaillent à la plage dépassent leur appréhension avec la fougue de la jeunesse pour se jeter dans les flots. Ainsi, le cycle de la vie entre en symbiose avec le cycle de l'eau dans ces travaux à l'atmosphère particulière.



Zehn vor eins, ein leerer Stuhl, 2015, Huile sur toile, 110 x 170 cm

Bertrand NEY

Né le 22.10.1955 à Rodemack (F)

Études spécialisées

Études d'art à Nancy (F)

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en section sculpture (F)

Expositions

2015 «Les nuits blanches» présentation d'un coffret avec 12 sérigraphies de dessins et 12 poèmes de Nathalie Ronvaux, Château de Bettembourg (L)

2015 «Imaginary landscaps and more», Château de Bettembourg (L)

2015 «Les temps habités», Galerie Schlassgoart, Esch-sur-Alzette (L)

2014 «La pierre et le béton», Galerie Contemporanea, Oberbillig (D)

2013 Lions Club Esch, Galerie du Théâtre, Esch-sur-Alzette (L)

Depuis 1984 : Nombreuses expositions en Europe, États-Unis et Asie

Prix et distinctions

1994 Prix Pierre Werner

Oeuvres exposées

L'autre moi, Marbre et bronze, 80 x 100 x 100 cm

L'eau est la pierre, Calcaires coralliens luxembourgeois, 25 cm, 23 cm

Selon Bertrand Ney l'eau, ancrée dans nos mémoires est le verre poli de nos consciences. Parmi nos multiples rapports à cet élément primordial, du profane au sacré, elle nous renvoie aux mythes des origines, à nos origines. La plasticité naturelle de l'eau se fond ici dans cette „crypte de marbre“ sous la montagne. Mémoire dormante, miroir de notre âme, son esprit intemporel est omniprésent et nous renvoie sur les traces de nos multiples visages. Alors que l'eau peut aussi se faire véhicule du temps, de l'histoire de l'humanité et de la terre au sens géologique du terme. L'eau est la pierre, la pierre est le visage de l'eau. L'artiste nous invite à scruter l'épiderme lithique et à plonger notre regard sous les eaux tièdes... coraux, limons, éponges... se dévoilent à nous et cette mémoire de la pierre nous entraîne avec elle vers ses origines jurassiques.



L'autre moi, Marbre et bronze, 80 x 100 x 100 cm

Anna RECKER

Née le 03.10.1949 à Bad Laer, Osnabrück (D)

Études spécialisées

1969-1972 Studium der Gebrauchsgrafik und Illustration an der Folkwangschule für Gestaltung, Essen (D)

1972-1978 Staatliche Hochschule der Künste, Berlin (D)

Expositions

2016 Galerie Grewenig-Nissen, Heidelberg (D)

2015 Galerie Simoncini (L)

2015 Galerie op der Kap «Reflets d'Artistes» Capellen (L)

2013 «Im Blickwinkel» avec Christoph Mancke, Städtische Galerie Saarburg (D)

Prix et distinctions

2015 Kaiser-Lothar-Preis, Europäische Vereinigung Bildender Künstler aus Eifel und Ardennen

2015 Premier Prix : Concours d'idées pour un monument au cimetière de Junglinster

2013 Kunstpreis Ennepe-Ruhr

Oeuvres exposées

Der Traum vom Landen III, 2014, Acryl-crayon sur toile, 120 x 160 cm

Ideals at the bottom of the sea, 2014, Acryl-crayon sur toile, 130 x 180 cm

Nous connaissons l'intérêt profond que porte Anna Recker pour les mathématiques et la géométrie. Les propositions qu'elle nous a faites pour cette exposition font entrer en symbiose l'eau et la science. Ainsi, elle voit dans la forme géométrique qu'est le triangle, le symbole des trois états du cycle récurrent de l'eau : liquide, vapeur et glace. Cette tridimensionnalité de l'eau prend alors une valeur alchimique. La pointe du triangle évoque l'évaporation de l'eau, la formation des nuages, l'apparition de tempêtes et de bourrasques. En affinant son propos, Anna Recker nous renvoie au Livre du Zohar, oeuvre maîtresse de la Kabbale où nous pouvons lire : «Dans le ciel, les deux yeux de Dieu et son front forment un triangle et son «Gegenschein» reflète un triangle dans les eaux.» L'artiste part alors du principe que l'eau a une structure géométrique, un jeu de quarks, d'électrons, un jeu d'équations et base son travail sur le cycle et l'écoulement de l'eau en les combinant avec des motifs géométriques simples. Cette union entre la rationalisation mathématique et l'intuition forme dans le travail d'Anna Recker des contrastes et des émotions inédits et passionnants.



Der Traum vom Landen III, 2014, Acryl-crayon sur toile, 120 x 160 cm

Franz RUF

Né le 23.02.1949 à Immenstaad (D)

Etudes spécialisées

W. Seipel, Frankfurt - Malerei

R. Bertemes - Gravure und Lithographie

A. Recker - Zeichnung

Expositions

2016 «Be My guest» Galerie Konschhaus beim Engel, Luxembourg (L)

2015 Festival de la Gravure, Diekirch (L)

2014 Échange culturel Luxembourg-Turquie, Abbaye Neumünster, Luxembourg (L)

2014 Festival de la Gravure, Diekirch (L)

Prix et distinctions

1987 Preis der Deutschen Botschaft

Oeuvres exposées

Fliessend, 2016, Aquatinte/photogravure, 60 x 70 cm

Sans titre, 2016, Aquatinte/photogravure, 70 x 52 cm

Dans ses deux oeuvres, Franz Ruf a mêlé le procédé de la photogravure à l'aquatinte et nous offre ainsi un rendu particulièrement subtil où le reflet des arbres dans l'eau semble se dissoudre dans la pluralité des tons gris. Et à l'artiste de nous leurrer dans cette harmonie chromatique qui donne au spectateur l'impression d'appréhender réellement les ondes et le mouvement de l'eau. Dans son autre travail, une variété d'éléments plus abstraits semblent former une sorte de calligraphie sino-asiatique à la surface de l'eau née du mouvement et du jeu des reflets. Une eau transcrite en une masse noire quasi-impénétrable, mais à la dynamique perceptible. Une fois encore, la modulation des tons gris dote la composition d'une unité graphique subtile.



Fließend

11/2012

Fließend, 2016, Aquatinte/photogravure, 60 x 70 cm

Jean-Claude SALVI

Né le 01.03.1967 à Differdange

Etudes spécialisées

1991 Maîtrise en arts plastiques et sciences de l'art à Paris I Panthéon Sorbonne (F)

Expositions

2015 «Ma liberté d'expression» Musée de la Résistance, Esch-sur-Alzette (L)

2014 «Voix du silence», exposition itinérante à la BN de Rome (I) au Centre de Documentation des Migrations Humaines de Dudelange (L), à la Maison J.-B. Clément de Mont-St-Martin (F), à l'espace Beausite d'Arlon (B)

2014 Salon du Cercle Artistique de Luxembourg (L)

Prix et distinctions

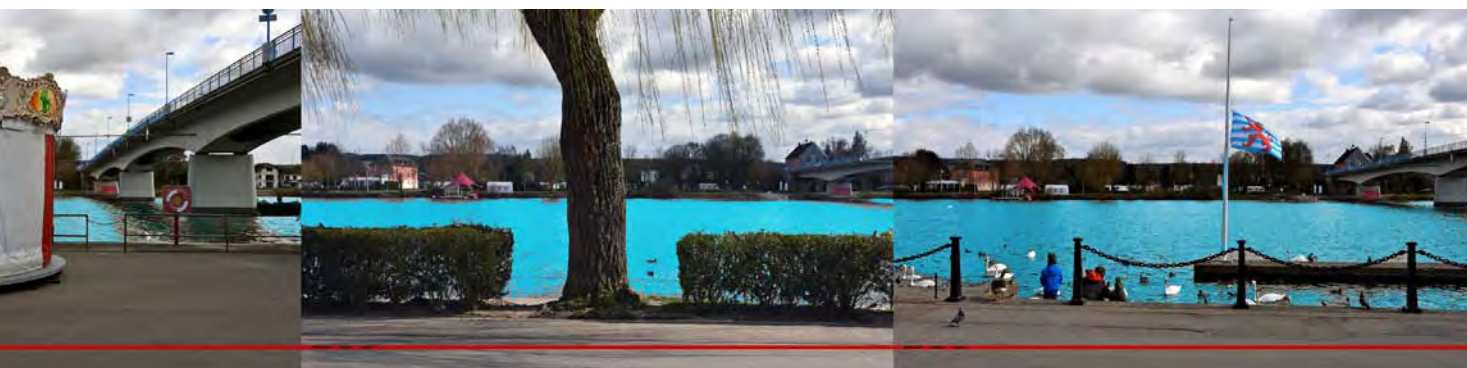
1986 Troisième Prix au Salon des Arts et Loisirs d'Esch-sur-Alzette



Oeuvres exposées

Balade calibrée, I, II, III, Série de trois photographies retravaillées sur alu-dibond, 24 x 200 cm, 2016

Avec cette série de photographies, Jean-Claude Salvi nous offre les fruits de ses rêveries de promeneur le long de la Moselle qu'il a parcouru un après-midi de Remich à Grevenmacher. A pied et en voiture, à chaque halte, l'artiste a réalisé une photographie en prenant scrupuleusement le soin de noter le lieu et l'heure exacts. Ainsi, en découle une balade calibrée qu'il a reconstitué en trois ensembles de cinq photographies reliées par un fil rouge au bas de l'image qui reprend les données de lieu. Dans chaque image, le fleuve est en raccord avec le paysage et cela offre au spectateur la sensation de se promener au bord de l'eau en vitesse accélérée. Bien que l'artiste ait intensifié la couleur de l'eau par besoin de contrastes et d'artifice, il nous livre une vision réaliste des lieux qui n'ont plus rien de bucolique.



Balade calibrée, I, II, III, Série de trois photographies retravaillées sur alu-dibond, 24 x 200 cm, 2016

Marie-Paule SCHROEDER

Née le 28.06.1956 à Luxembourg

Études spécialisées

1975-1979 Arts Plastiques à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg (F)

Expositions

- 2014 Espace BGL BNP Paribas (avec André Haagen), Luxembourg (L)
- 2012 Galerie Op der Kap, Capellen (L)
- 2011 „Artistes de la Schleifmillen“, Festival de Wiltz (L)
- 2011 Galerie Simoncini, Luxembourg (L)

Prix et distinctions

- 1991 Prix d'Art Robert-Schuman, Trier
- 1989 Premier Prix de la Biennale des jeunes, Esch-sur-Alzette
- 1987 Deuxième Prix de la Biennale, Esch-sur-Alzette
- 1985 Premier Prix de la Critique, Biennale des jeunes, Esch-sur-Alzette

Oeuvres exposées

Sans Titre, 2016, série d'acryliques sur toile

Pour Marie-Paule Schroeder, l'eau est une source d'inspiration omniprésente. Son atelier se trouve à la Schleifmillen, lieu particulièrement pittoresque où coule l'Alzette. Cette d'eau fut primordiale lors des anciennes activités du site liées à la draperie. L'élément liquide est d'ailleurs aussi indispensable à la pratique de la peinture. L'artiste a également coutume de travailler en consistance fluide, superposant plusieurs couches, jouant avec les effets de transparence. Ce qu'elle tend à exprimer symboliquement dans sa peinture est notre rapport à un environnement d'une densité différente de notre milieu vital mais pourtant indispensable à la vie. L'eau alors s'emplit de mystère, de tonalités mortifères. Et comme toujours dans la production de Marie-Paule Schroeder, s'affichent dans ses paysages aquatiques, des éléments architecturaux, des objets géométriques indéfinis. L'horizontale de ses compositions est une sorte de frontière entre les densités de l'air et de l'eau, et la confusion des distinctions. Un flottement palpable apparaît. C'est cet état intermédiaire, ce monde entre-deux qui fascine l'artiste ainsi que le dialogue ambigu en diaphane entre la réflexion et la transparence.



Sans Titre, 2016, acryliques sur toile, 50 x 40 cm

Marie-Pierre TRAUDEN-THILL

Née le 07.08.1955 à Luxembourg

Études spécialisées

Académie des Beaux-Arts de Trèves (D)

Expositions

- 2014 Blick-Punkte, Kulturschapp à Walferdange (L)
- 2011 Espace MédiArt, Luxembourg (L)
- 2010 Curriculart meets India, Galerie Romain Rolland, Delhi (IND)
- 2008 Curriculart, Abbaye Neumünster, Luxembourg (L)

Oeuvres exposées

People Transfer, 2015-16, Mixed-media sur toile, 87 x 216 cm

1-6 séquences People, 2015-16, Mixed-media sur toile, 20 x 45 cm

Particulièrement touchée par le drame des migrants, Marie-Pierre Trauden-Thill a choisi de l'évoquer dans son travail intitulé «People transfer». Dans cette vaste composition, elle traite sous forme d'odyssée ce déplacement de personnes vers des horizons inconnus, cette fuite d'un monde sans issu. Selon l'agence Frontex, en 2015 environ 1 300 000 réfugiés et migrants ont tenté d'entrer en Europe et 90 % ont choisi de quitter leur pays par la mer mettant leur vie entre les mains de passeurs avides et peu scrupuleux. La mer pour bon nombre d'entre eux est devenue leur sépulture. Cette ambivalence entre l'eau source de vie et aussi de mort, l'artiste la traite par le biais d'images qui tiennent autant de la fiction que de la réalité. Le vrai et le faux y fusionnent. Et l'eau qui d'ordinaire reflète des éléments poétiques, devient ici le miroir d'un monde en crise.



People Transfer, 2015-16, Mixed-media sur toile, 87 x 216 cm

Stéphanie UHRES

Née le 10.05.1980 à Luxembourg

Etudes spécialisées

2001-2005 Alanus University of Arts and Social Sciences, Bonn (D)

Expositions

- 2015 Städtische Galerie Alsdorf, Kunstverein Alsdorf (D)
- 2015 Salon du Cercle Artistique de Luxembourg, Luxembourg (L)
- 2014 Art Troisdorf, Städtische Galerie Troisdorf (D)
- 2013 Kubo Show, Herne (D)

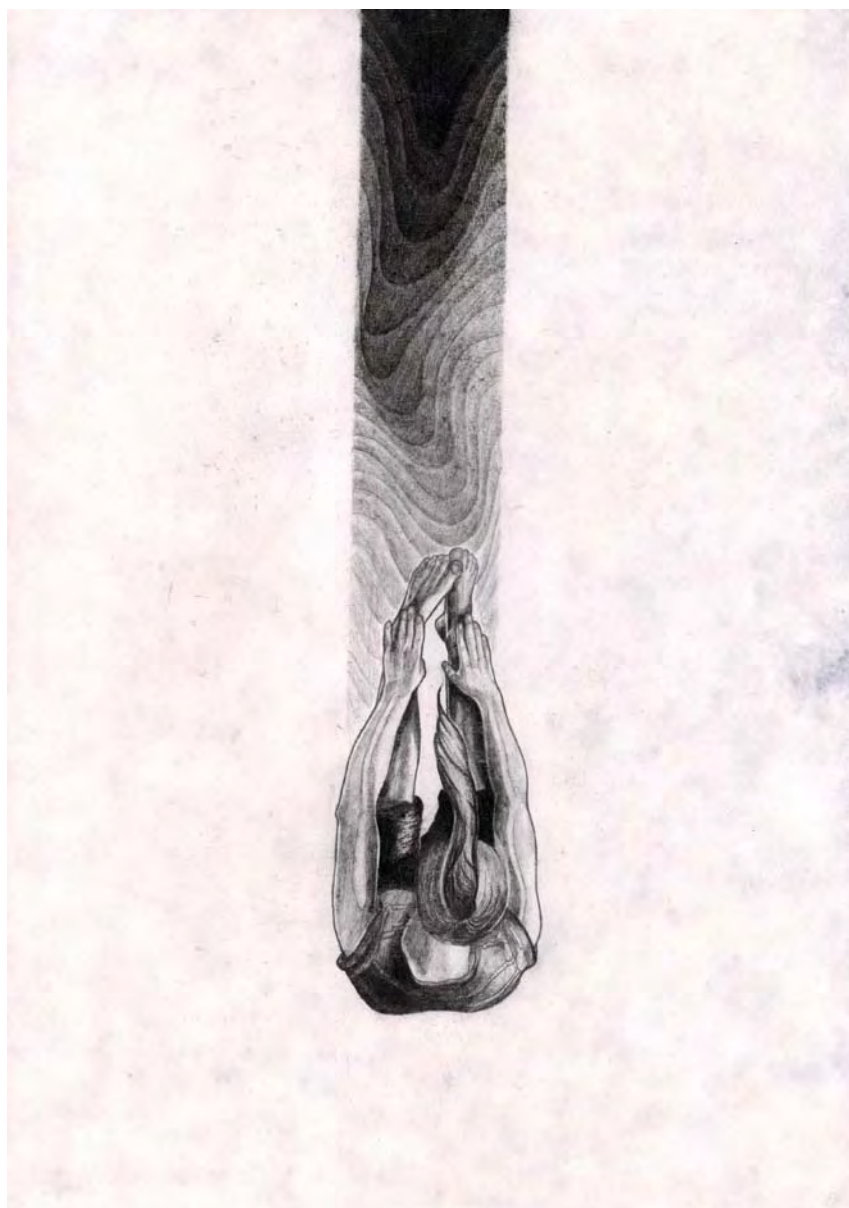
Prix et distinctions

- 2008 Preisträgerin Quartalsausstellung, Hollfelder Kunstverein
- 2007 Erste Preisträgerin des Valentine-Rothe-Preis, Frauenmuseum, Bonn
- 2006 Erster Preis, Rotary Kunstpreis für Künstler unter 25 Jahren, Longwy

Oeuvres exposées

Série de 10 dessins au crayon sur papier fait main, 42 x 29,7 cm, 2016

Stéphanie Uhres est une jeune artiste pleine d'acuité, très sensible aux questions se portant sur la place de l'homme dans son environnement et dans la société. Ses dessins très réalistes et détaillés sont mis en scène dans un espace ombragé. L'eau y est représentée dans sa qualité fluide mais aussi par sa qualité originelle et primordiale pour l'existence humaine. L'eau, soupe primitive où est apparue la vie, l'eau nourricière du liquide amniotique pour l'humain en devenir, l'eau de la détente dans laquelle nous plongeons pour nous régénérer, tous ces différents aspects ont conduit Stéphanie Uhres à fixer sur le papier les rapports multiples et intimes que nous entretenons avec cet élément naturel.



Sans titre, dessin au crayon sur papier fait main, 42 x 29,7 cm, 2016

Leen VAN BOGAERT

Née le 03.09.1959 à Gent (B)

Études spécialisées

Sint-Lucas, Gent (B) - Atelier Portrait I. Cekovic (L)

Europäische Akademie für Bildende Kunst, Trier (D)

Expositions

2014 «Film Shadows», Sofitel, Luxembourg (L)

2016 «Digital Glow», Trier (D)

2013 CAL - Espace BGL BNP Paribas Royal Monterey (L)

2012 Kulturhaus Niederranven (L)

Oeuvres exposées

Livyko Pelagos, 2015, Huile sur toile, 135 x 120 cm

Noordzee I, II, III, IV, V, 2015, Acrylique et lin sur toile, 45 x 40 cm

Pour Leen Van Bogaert, l'eau c'est la mer. Elle se décrit comme «Fille de la Mer du Nord», ayant appris à marcher sur la plage et à parler à Ostende. L'élément joue donc un rôle considérable dans l'histoire personnelle de l'artiste. Elle est aussi «Femme de la Méditerranée», de la Grèce, pays qu'elle considère comme sa seconde patrie. Elle est aussi un être humain avec des cauchemars récurrents de vagues marines indomptables qui envahissent et détruisent, purifient et égalisent son existence. «Noordzee» est une série de gouaches sur feuilles de polyester que l'artiste a réalisée en juin 2015 sur la plage de Oostduinkerke, à marée montante en entreprenant une bataille hautement physique contre le vent et le sable. Ce travail sur le vif et le motif nous emplit du bruit de la houle et de l'odeur des embruns.



Noordzee III, 2015, Acrylique et lin sur toile, 45 x 40 cm

Annette WEIWERS-PROBST

Née le 05.05.1950 à Luxembourg

Études spécialisées

Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (B)

Institut Saint-Luc, Bruxelles (B)

Expositions

2014 Quatre décennies de création artistique, Cercle-Cité, Luxembourg (L)

2013 Hommage aux lauréats du Prix Grand-Duc Adolphe de 1946 à nos jours, Abbaye Neumünster, Luxembourg (L)

1982-1987 Galerie Kutter, Luxembourg (L)

Prix et distinctions

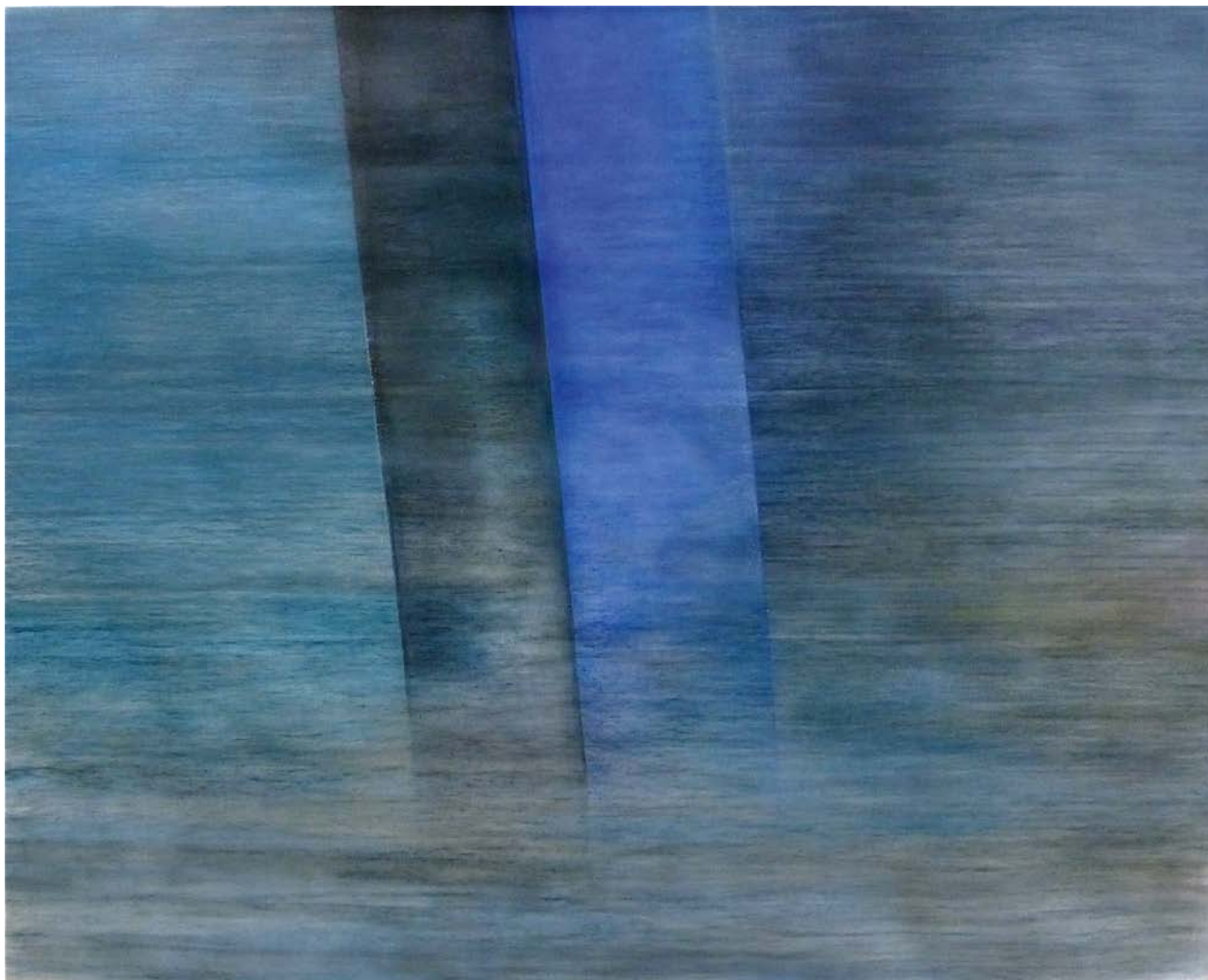
1989 Prix Grand-Duc Adolphe, Luxembourg

1977 Prix d'Encouragement, Biennale des Jeunes, Esch-sur-Alzette

Oeuvre exposée

Plongée mystérieuse, Technique mixte sur toile, 137 x 170 cm

La nature sous toutes ses formes est un thème de prédilection pour Annette Weiwers-Probst. Elle nous la relate dans un langage formel purement abstrait et presque géométrique. Les lignes et les contours s'inscrivent récurrentement dans ses compositions, souvent de manière fluide et parfois de façon plus rigoureuse et compacte. Une vision captée furtivement d'un objet, d'un mouvement, d'un phénomène lui sert de point de départ pour son travail. Ainsi dans «Plongée mystérieuse», la forme rigide d'un objet solide contraste avec la fluidité et la transparence des eaux dans lesquelles il a tendance à s'immerger et disparaître. Cependant, l'immersion se fait en douceur et dans le calme. Toutes les œuvres de l'artiste sont d'ailleurs emplies de sérénité et tranquillité. Depuis plusieurs années, l'artiste travaille lentement aspirant à une peinture sereine, réfléchie et silencieuse par la recherche méticuleuse de structures, de valeurs et de nuances et reflétant sa vision de la nature et de ses phénomènes.



Plongée mystérieuse, Technique mixte sur toile, 137 x 170 cm

IMPRESSUM

Catalogue édité par le Cercle Artistique de Luxembourg ,
B.P. 366, L-2013 Luxembourg ,
À l'occasion de l'exposition CAL @ H₂O «all about water»
du 2 au 13 juillet 2016
à l'Espace H₂O

Textes : Nathalie Becker

Photos : Yann Ney

Couverture : Michel Pereira,
Service Culturel de la Ville de Differdange

Imprimerie Heintz, Pétange

Differdange, juillet 2016

ISBN 13-978-2-919924-27-1

Prix de vente du catalogue : 5.- EUR



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Differdange, source de culture



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Differdange, source de culture